

MARQUE-PAGE

RÉCIT

RAPPORT SUR MOI

de Grégoire Bouillier

Allia, 160 p., 6,10 €.

Voici un texte dont il faut souhaiter qu'il ne passe pas inaperçu dans cette rentrée ogresque.

Grégoire Bouillier publie son premier livre sous un titre étrangement administratif, *Rapport sur moi*, qui est tout sauf gris et froid. Il évoque ses origines, son père, un passionné de jazz, sa mère qui aime les hommes et ne dédaigne pas, suivant l'occasion, d'élargir le duo amoureux au chiffre trois. Ce sont là de fortes personnalités, le mot est faible, toutes les familles ne se ressemblent pas. Ce *Rapport*, écrit par séquences successives, précises, toutes se rapportant à une émotion, un événement, un instant resté mémorable, est tout le contraire d'une rétrospection fictive, réarrangée suivant les besoins de la cause. Pour autant, Grégoire Bouillier est loin de donner dans le genre « vécu » où l'on affiche désormais complet. Son texte a une force, une violence qui le mettent hors du lot. Qu'il s'agisse d'évoquer la puissance de la sensualité, l'initiation à la lecture — pages admirables sur une première lecture de *L'Odyssee* —, le poids soudain de la détresse, Grégoire Bouillier évite tout pathos et trace une ligne droite, épurée et dense.

M. C.